



AFRICARMEL

N° 56

**Fédération sainte Thérèse de l'Enfant
Jésus des Carmels d'Afrique francophone**

2025

AFRICARMEL

SOMMAIRE



MOT DE LA FÉDÉRALE

Page 3



1

2

Page 5

FORMATION

- L'Agneau de Pâques
- L'oraison thérésienne
- Thérèse et les Inuits
- Béatification de Floribert BWANA Chui Kositi, laïc congolais
- Homélie, Pape Léon XIV

LA VIE CHEZ NOUS

Page 18

3

- Echos des communautés
- Partage d'ici et d'ailleurs
- Le visage de la Madre révélé par la science

COIN JEUNES

Page 41

4

- Postulat: questionnaire biblique
- Jeunes plus

5

BIEN-ÊTRE

Page 49

- Cuisine: recette du gâteau du bonheur de saint Augustin offert au Pape Léon XIV
- Santé: médecine chinoise

Rédaction: Carmel de Figuil

Le Mot de la Fédérale

Chers frères et sœurs, amis, connaissances
et bienfaiteurs,

A vous tous: Grâce et Paix du Christ !

Ce 56^e numéro d'AFRICARMEL apparaît au moment où la liturgie clôturait la Cinquantaine pascale. Puisse ce mystère dont nous avons fait mémoire, rester présent dans notre vie et la transformer (Oraison VI D.P)!

- Avec notre Mère l'Eglise nous venons de vivre deux événements marquants, qui nous ont invités à une prière intense :
 - la maladie et le passage du monde au Père de notre cher Pape François fut émouvant. Sa personne et ses enseignements qui impactaient de nombreuses vies restent vifs dans nos cœurs et dans nos mémoires. Le geste des chefs locaux musulmans envers l'Archevêque de Gitega, à cette occasion est impressionnant...
 - l'élection du Pape Léon XIV, un Pape qui correspond au profil dont deux dimensions : amour et unité sont fondamentales.
 - le grand Jubilé de notre Rédemption et de l'évangélisation au Rwanda, au cours duquel la Conférence Episcopale réserva un moment privilégié aux monastères, nous rassure combien l'Eglise est pleinement convaincue de l'efficacité de notre Charisme.
 - la béatification de Floribert BWANA Chui Kositi, laïc congolais- martyr de l'honnêteté et de l'intégrité morale. Un témoignage percutant pour notre monde actuel.



- Avec l'Ordre, nous avons communie à sa joie et aussi à sa fierté à l'occasion de l'Ordination Episcopale de notre frère, Monseigneur Saverio Cannistra. C'est avec un cœur rempli de gratitude, que nous lui souhaitons un très bon apostolat et l'assurance de notre union orante.
 - Les 100 ans de canonisation de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus patronne de notre Fédération dont la petite voie fut sa feuille de route...
 - la Commission Internationale pour l'aggiornamento de nos Constitutions mérite



nos encouragements et nos prières ferventes. Nous croyons qu'elle va jouer un rôle clé dans le vécu de notre charisme et du style thérésien. Sous la rubrique "Formation" il nous est bien présenté l'image de l'agneau de Pâques, symbole que nous allons contempler avec un regard renouvelé.

Nous saluons aussi l'idée d'évoquer l'Oraison thérésienne, dont la bonne compréhension porte un changement radical et marque une différence dans notre rela-

tion avec le Seigneur. Le récit de la conversion des Inuits et le passage de maman Christine au carmel de Figuil sont intéressants et rendent crédibles la promesse qu'a faite Thérèse de Lisieux.

En lisant « la vie chez nous » nous rejoignons le Pape Léon XIV qui invite à « bâtir des ponts entre les peuples ». N'est-ce pas que tous ces partages des communautés resserrent nos liens les uns les autres ! Il nous est impossible de dissimuler la joie due aux pas en avant de nos jeunes sœurs par l'émission de Vœux religieux, temporaires ou solennels ; la fidélité persévérante exprimée par les Jubilés d'Or ou d'Argent ; les anniversaires de naissances bien gratifiés... Des défis de maladie et de décès ou d'autres contextes difficiles à gérer... L'histoire de la sagesse, de la poule et le serpent, la théorie du Hérisson, pourrait nous rappeler que "nul n'est une île et l'autre n'est pas une menace"! Le coin «jeunes». N'est-il pas une idée géniale qui leur permettra, à leur tour, à se poser de bonnes questions pour mieux avancer avec profondeur et clarté et par conséquent, habiter dans son fort intérieur comme le conseille notre sœur Sainte Thérèse Bénédicte de la Croix. Le "développement de tout l'homme" justifie la place du partage : cuisine et médecine chinoise !

Un GRAND BRAVO !



L'agneau de Pâques



« Voyant Jésus venir vers lui, Jean le Baptiste déclara : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. » Cette image de l'agneau revient souvent dans les livres des prophètes de l'Ancien Testament. Le Prophète Jérémie persécuté par ses ennemis se comparait à « un agneau que l'on mène à l'abattoir » (Jr 11,19). Le prophète Isaïe applique cette image au Serviteur de Yahvé qui, comme un « bouc émissaire », meurt pour expier les péchés de son peuple : il est « comme un agneau conduit à l'abattoir... comme une brebis muette qui n'ouvre pas la bouche. » Les Evangélistes le reconnaîtront ainsi : Devant le Sanhédrin, « Jésus gardait le silence » (Mt 26,63) et Jean notera que « Jésus ne répondait rien à Pilate ».

Alors, je comprends bien que pour des juifs qui étaient pétris d'Ancien Testament, cette image parlait. Mais, maintenant dans notre culture, peut-on imaginer Jésus, comme un animal à sacrifier pour le bien de tous. L'image du Père, tout amour, en serait ternie. Jésus serait-il simplement l'aboutissement du rite de l'agneau pascal à manger avant de prendre des forces pour le grand voyage vers la terre promise ? Alors, partant de cette image un peu dure, d'une bête sacrifiée innocemment, les théologiens ont rajouté dans notre liturgie « heureux les invités au repas des noces de l'Agneau, (de celui qu'on considérait comme l'agneau). Cela rend l'image moins cruelle et plus acceptable.

L'agneau n'est plus simplement celui qui subit le triste sort que les hommes lui ont préparé, en faisant de lui « une victime émissaire ». Cet agneau n'est plus passif, il est actif. Il est l'agneau ressuscité de Pâques qui a pris sur lui tout l'instinct de mort et la volonté de mort des hommes. Il fait maintenant la joie du père qui a préparé pour lui la noce, et il attend de se réjouir avec tous les invités. Alors, réjouissons-nous et acceptons l'invitation du Ressuscité. Saint Jean dans l'apocalypse voit un ange qui lui dit : « Ecris, ! Heureux ceux qui sont invités au festin des noces de l'agneau !... Ce sont les paroles même de Dieu ! ». Amen

Père Patrice Jullien de Pommerol, SJ.

L'oraison thérésienne, une mystique apostolique.

Thérèse définit l'oraison comme un commerce d'amitié où on s'entretient souvent et intimement avec Celui dont nous savons qu'il nous aime. Pour en parler, elle utilise plusieurs images dont celui d'un jardin irrigué par quatre manières différentes. Dès lors, que représente cette image ? Comment à travers l'expérience de l'oraison, pénétre-t-elle le mystère du Dieu invisible en s'engageant dans la mission de l'Eglise au milieu du monde ?

Présentons d'abord la compréhension thérésienne des thèmes puis expliquons comment l'amour comme fils conducteur permet la collaboration entre la nature et la grâce et la fusion entre la contemplation et l'apostolat.



• Compréhension thématique des thèmes

L'allégorie du jardin et ses 4 manières d'être arrosé

Dans **Vie 11-21**, l'âme du priant est comparée à un jardin qui doit être bien irrigué pour produire ses fruits. Le jardin, celui de l'homme et de Dieu est l'âme, la personne où Dieu vient prendre ses délices. Le jardinier sera tour à tour l'homme puis Dieu qui fera tous les frais. Les quatre façons d'arroser le jardin correspondent à divers degrés d'oraison. Ces différentes eaux correspondent à un passage, une traversée de la voie ascétique à la voie mystique. Les fruits sont les vertus, la transformation de la personne par la grâce pour l'inhabitation trinitaire.

Action et contemplation

La **Contemplation** : Dimension passive infuse est l'œuvre de Dieu seul qui fait entrer l'âme dans l'inhabitation trinitaire. Elle reçoit ce que l'Esprit Saint lui infuse : **secours particulier. De l'action à l'apostolat** : De l'engagement actif, de l'effort à se disposer avec détermination et humilité, à développer sa vie intérieure à l'oubli de soi pour une collaboration active avec l'Esprit Saint pour aimer et servir afin de poser des actes selon le vouloir et l'agir de Dieu.

• L'AMOUR COMME FIL CONDUCTEUR : RECEVOIR POUR DONNER.

Collaboration entre la nature et la grâce: 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} eau.

Collaborer avec le Maître du jardin: grâce et l'effort se tiennent les



maines pour la croissance des plantes. Travail permanent d'ajustement au vouloir divin pour l'union totale des volontés. **Prémices d'une fécondité apostolique future car l'âme est choisie pour faire progresser d'autres.** Thérèse recommande la prudence car les interventions de Dieu sont intermittentes et l'âme n'est pas encore assez forte pour résister aux occasions de péché. **Les forces spirituelles sont disproportionnées pour l'apostolat qui est ici non l'œuvre de la personne mais l'œuvre de la grâce en elle, la transformation intérieure.** Détermination, disponibilité et humilité sont nécessaires car plus on approche Dieu, plus on devient humble et serviteur de l'amour.

De la contemplation à l'apostolat, la 4^{ème} eau : la charité, véritable mesure.

L'âme saisie par Dieu est déjà apostolique par le fait même de l'union à Lui. Contemplation et action s'harmonisent et se fondent en un seul mouvement avec l'Esprit Saint. La personne a tout en commun avec le Christ : ses désirs, ses sentiments et sa mission. L'oraison d'union n'isole pas du monde mais tourne l'âme vers l'amour et le service du prochain et de l'Église. C'est l'union du ciel et de la terre. Le monde n'est plus un obstacle mais le lieu de l'incarnation de l'amour de Dieu et la mission rédemptrice du Christ. But de la contemplation, de l'oraison : donner naissances à des œuvres, l'apostolat. - L'oraison d'union est donnée afin que d'autres en profitent. La personne devient don, eucharistie pour les autres, leur fait du bien à son insu et ne se nuit pas elle-même. La Parole de Dieu et les vérités de la foi deviennent réalité vivante performative dans l'âme et y font naître l'oubli de soi, un immense désir d'aimer et de souffrir. Cette 4^{ème} eau représente ici la troisième

grâce que Thérèse a reçu du Seigneur (recevoir la grâce d'union, la comprendre sont les 2^{ème} et 3^{ème} eau) celle de pouvoir en parler et la transmettre.

Finalement, nous ne devenons pas contemplatifs, mystiques par nous-mêmes, c'est l'œuvre spécifique de l'Esprit Saint. Tout ce que nous pouvons faire, c'est de nous disposer humblement à recevoir cette intervention de Dieu par le don de nous-mêmes. La contemplation est l'incarnation vivante de la Parole de Dieu dans la vie avec un enracinement ecclésial car « plus le chrétien avance dans le chemin de l'oraison, plus il devient missionnaire, plus sa personne se transforme et son action peut devenir apostolique dans l'Église et le monde ».

Une Carmélite, Figuil



Thérèse de Lisieux et la conversion des Inuits

Les pères Arsène Turquetil et Armand Le Blanc furent les premiers Oblats de Marie Immaculée à s'installer au milieu des Inuit de la Baie d'Hudson. Ils arrivent à Chesterfield Inlet le 3 septembre 1912. Ils se mettent immédiatement à l'ouvrage, car tout est à faire; trouver un emplacement convenable, construire une maison chapelle, apprendre la langue, s'habituer aux coutumes du pays.

Le dimanche de la Pentecôte 1915, le père Turquetil pouvait donner son premier sermon en inuktitut, devant une petite assistance venue par curiosité. Les conversions cependant ont tardé à venir. Il a fallu combattre le paganisme, les superstitions, les moqueries et surtout la malice du démon.

Pour comble de malheur, au cours de cette année, on apprend que les pères Rouvière et Leroux ont été massacrés par des Inuit du Mackenzie. Des amis conseillent aux Oblats de fermer cette mission du Nord. Leur évêque, Mgr Ovide Charlebois, o.m.i., du Keewatin, hésite cependant. Il accorde au père Turquetil un an de répit.

À l'automne 1916, un Inuit remet au père Turquetil deux enveloppes adressées à son nom mais dont la provenance demeure mystérieusement inconnue. La première contient une brochure: La Petite Fleur de Lisieux. L'Oblat n'avait jamais entendu parler de cette Carmélite, originaire de son propre diocèse. On y disait qu'elle priait pour les missionnaires et qu'elle avait promis de passer son ciel à faire du bien sur la terre. Se pourrait-il qu'elle favorise la conversion des Inuit? La seconde enveloppe renferme un peu de terre avec cette inion: «Terre prise de dessous le premier cercueil de la Petite Fleur de Lisieux. Avec cela, elle fait des miracles.» Avant d'aller au lit, le père et son nouveau compagnon, le frère Prime Girard, font monter vers Thérèse une fervente prière, même si elle n'est pas encore canonisée. Le lendemain, le père se met à l'harmonium et quelques Inuit l'entourent. Le frère Girard passe alors derrière eux et jette, à leur insu, sur leurs longs cheveux touffus un grain ou deux de cette poussière. Le dimanche suivant, au son de la cloche, les Inuit arrivent, sans harpon ni fusil. L'un d'eux parle au nom de tous: «Nous savions que tu disais la vérité, mais on ne voulait pas écouter. Maintenant nos péchés nous font peur. Pourrais-tu les enlever?» «Oui, répond

le père Turquetil, entrez, je vais vous expliquer.» Son sermon porte sur le baptême et, tout en parlant, sa pensée s'en va vers la Petite Fleur. «Thérèse, c'est toi qui a permis cela... continue de les inspirer et guide-les jusqu'au baptême.» Ce soir-là, le plus âgé, Tuni, va trouver le père: «Nous sommes trois qui voulons être baptisés, avec nos femmes et nos enfants.» «Très bien, répond l'Oblat, mais il faut que je vous instruisse. Cela pourra prendre du temps. Vous allez bientôt partir et ne reviendrez pas avant Noël peut-être?» «Eh bien non! nous n'irons pas à la chasse, nous resterons ici pour être instruits et baptisés.» «De quoi vivrez-vous?» «C'est bien simple, répond Tuni, celui que tu appelles Notre Père, il nous aime... il nous aidera, nous ne mourrons pas de faim et nous serons baptisés.»



Il fut donc convenu que le catéchuménat commencerait le lendemain, deux heures chaque jour. Durant les huit mois et demi suivants, tous persévèrent fidèlement. Le 2 juillet 1917, cette date est à retenir, le père Turquetil avait la joie de baptiser ses premiers Inuit. Quel beau jour pour lui et pour les missions oblates du Grand-Nord! Il n'était plus question de fermer cette mission. Sainte Thérèse l'avait sauvée. Mgr Charlebois en fut tellement impressionné qu'il fit parvenir à Rome une requête, signée par 226 évêques missionnaires de partout dans le monde, sollicitant la grâce de déclarer sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Patronne de toutes les missions dans le monde. En 1927, le pape Pie XI répondait favorablement à cette demande.

André DORVAL, OMI

NB Ce texte a été saisi sur le site 'mondial' des Oblats de Marie Immaculée ([http : // archive.omi](http://archive.omi)); sans date; après recoupement, il serait probablement de 2012-2013.

« En un instant l'ouvrage que je n'avais pu faire en 10 ans, Jésus le fit se contentant de ma bonne volonté qui jamais ne me fit défaut. Comme ses apôtres, je pouvais Lui dire: "Seigneur, j'ai pêché toute la nuit sans rien prendre." Plus miséricordieux encore pour moi qu'Il ne le fut pour ses disciples, Jésus prit Lui-même le filet, le jeta et le retira rempli de poissons... Il fit de moi un pêcheur d'âmes, je sentis un grand désir de travailler à la conversion des pécheurs, désir que je n'avais senti aussi vivement... Je sentis en un mot la charité entrer dans mon coeur, le besoin de m'oublier pour faire plaisir et depuis lors je fus heureuse!... » Thérèse de l'Enfant Jésus.

Béatification de

Floribert Bwana Chui Bin Kositi, martyr (+ 2007)



Membre de la communauté de Sant'Egidio, Floribert Bwana Chui est né le 13 juin 1981 et a vécu dans la ville de Goma (République démocratique du Congo), où il était douanier à la frontière avec le Rwanda. Entre le 7 et le 9 juillet 2007, alors qu'il n'avait que 26 ans, il a été enlevé, torturé et tué pour avoir refusé de laisser passer, en échange d'argent, des cargaisons de riz avarié qui auraient mis en danger la vie

des plus vulnérables. En novembre 2024, le pape François a reconnu son martyre « en haine de la foi », ouvrant ainsi la voie à sa béatification.

« Le martyre de Floribert est lié à la corruption, au culte de l'argent à tout prix, qui continue à menacer la dignité et l'avenir de l'Afrique et du monde », souligne la communauté de Sant'Egidio dans un communiqué. « Ses choix, son courage, sa foi limpide sont un signe d'espoir et de résurrection, en particulier pour la région tourmentée du Kivu, qui traverse depuis des années une douloureuse guerre civile, et pour tous les jeunes Africains, qui représentent l'immense majorité du continent et de son avenir. »

« Floribert nous laisse un héritage précieux », rappelle Sant'Egidio, « une foi vécue pleinement, capable de résister au mal et d'illuminer la vie des autres. Il est un exemple pour nous tous, pour les jeunes, pour ceux qui croient en la justice et ne veulent pas céder à l'indifférence. »

Floribert Bwana Chui Bin Kositi est mort en raison de son honnêteté. C'est quelqu'un qui a su conserver sa liberté dans une situation extrêmement difficile. Ce qu'il a vécu a été une manifestation forte de sa foi chrétienne» souligne Mgr Faustin Ngabu, alors évêque de Goma





« Floribert Bwana Chui fut un enfant intelligent et éloquent dès sa naissance. C'était un garçon poli qui nous respectait, nous, ses parents. Je voyais en lui un bel avenir... », a témoigné, dimanche 9 juin, la mère biologique de ce martyr. C'est avec joie que Gertrude Kamara évoque toujours la mémoire de son fils. Dans une interview accordée à Radio Okapi, elle confie qu'elle n'aurait jamais imaginé que Floribert Bwana Chui serait un jour béatifié et reconnu comme bienheureux au sein de l'Église catholique : «

J'attendais de lui un garçon qui se marierait, aurait une femme et des enfants. Mais il est mort, il était encore trop jeune. Sa disparition m'a profondément touchée. Je demandais qu'on puisse m'aider par la prière. C'est la prière qui me soutient, ainsi que les autres qui me réconfortaient. »

Le 2 février 2023, au stade des Martyrs de Kinshasa, lors de sa visite en République démocratique du Congo, le pape François avait rappelé la mémoire de Floribert : « Je me souviens du témoignage d'un jeune homme comme vous, Floribert Bwana Chui. Il a été tué il y a quinze ans à Goma, alors qu'il n'avait que vingt-six ans, pour avoir bloqué le passage de denrées alimentaires avariées qui auraient porté atteinte à la santé des gens. Il aurait pu laisser faire, personne ne l'aurait découvert, et il aurait en plus gagné. Mais, en tant que chrétien, il a prié, pensé aux autres et choisi d'être honnête en disant non à la saleté de la corruption. Cela, c'est garder les mains propres alors que les mains qui trafiquent de l'argent sont ensanglantées. **Si quelqu'un te tend une enveloppe, te promet des faveurs et des richesses, ne tombe pas dans le piège, ne te laisse pas tromper, ne te laisse pas engloutir dans le marais du mal. Ne te laisse pas vaincre par le mal, ne crois pas aux sombres complots de l'argent qui plongent dans la nuit. Être honnête, c'est briller de jour, c'est répandre la lumière de Dieu, c'est vivre la béatitude de la justice : sois vainqueur du mal par le bien ! »**

Dimanche prochain, Gertrude Kamara est attendue à Rome pour assister à la cérémonie de béatification de son fils, Floribert Bwana Chui. C'est pour elle une consolation et surtout un moment d'action de grâce à Dieu pour la vie de son fils.



Des témoins affirment qu'il disait souvent: *«L'argent disparaîtra vite. Quant à ces personnes qui auraient consommé ces produits, que serait-il advenu d'elles?» «Est-ce que je vis pour le Christ ou pas? Voilà pourquoi je ne puis accepter. Mieux vaut mourir que d'accepter cet argent».*

Floribert nous montre encore aujourd'hui que seul le témoignage personnel est une semence qui pourra réaliser un changement qui demeure au milieu des contradictions de l'Afrique et du monde.

Chant du Christ et de l'âme.

Un Pastoureau, esseulé, S'en va peiné.
Il n'est plus pour Lui, ni plaisir, ni liesse,
Car Il songe à sa pastourelle, sans cesse,
Le coeur d'amour tout blessé.

Il ne pleure pas que l'amour L'ait blessé.
D'être ainsi dolent, là n'est point sa douleur,
Bien que sa douleur Lui poigne le coeur,
Mais Il pleure en pensant qu'Il est oublié.

Or, à ce seul penser qu'Il est oublié
De sa belle pastourelle, en grande peine
Il se laisse outrager, en terre lointaine,
Le coeur d'amour tout blessé.

Las! dit le Pastoureau, à celui male chance
Qui loin de son coeur a chassé mon amour,
A qui ne veut plus jouir de ma présence
Et M'a laissé le coeur d'amour tout blessé!

Puis, longtemps après, lentement Il monta
Sur un arbre, où Il étendit ses beaux bras;
Et Il mourut, par eux toujours attaché,
Le coeur d'amour tout blessé

Jean de la Croix





ACTUALITÉS DE L'ÉGLISE

L'homélie de Léon XIV pour la messe d'inauguration de son pontificat, 18 mai 2025, sur la place Saint-Pierre.

Chers frères cardinaux,
Frères dans l'épiscopat et dans le sacerdoce,
distinguées autorités et membres du Corps diplomatique,
frères et sœurs,

C'est avec un cœur plein de gratitude que je vous salue tous au début du ministère qui m'a été confié. Saint Augustin écrivait : « Tu nous as faits pour Toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en Toi » (Les Confessions, 1.1.1).

Ces derniers jours, nous avons vécu un moment particulièrement intense. La mort du pape François a rempli nos cœurs de tristesse et, dans ces heures difficiles, nous nous sommes sentis comme ces foules dont l'Évangile dit qu'elles étaient « comme des brebis sans berger » (cf. Mt 9, 36). Le jour de Pâques, cependant, nous avons reçu sa dernière bénédiction et, à la lumière de la résurrection, nous avons affronté ce moment dans la certitude que le Seigneur n'abandonne jamais son peuple, qu'il le rassemble lorsqu'il est dispersé et qu'il le « garde comme un berger son troupeau » (Jr 31, 10).

Dans cet esprit de foi, le Collège des cardinaux s'est réuni pour le Conclave ; issus d'histoires et de parcours différents, nous avons remis entre les mains de Dieu le désir d'élire le nouveau successeur de Pierre, l'Évêque de Rome, un pasteur capable de garder le riche héritage de la foi chrétienne et, en même temps, de jeter son regard au loin pour répondre aux questions, aux inquiétudes



Bon Pontificat au Pape Léon XIV!
Que le Seigneur le soutienne et le guide
dans sa mission de pasteur et serviteur
du peuple de Dieu.



Leo P.P. XIV

et aux défis d'aujourd'hui. Accompagnés par votre prière, nous avons senti l'action de l'Esprit Saint qui a su accorder les différents instruments de musique en faisant vibrer les cordes de nos cœurs en une mélodie unique.

J'ai été choisi sans aucun mérite et, avec crainte et tremblements, je viens à vous comme un frère qui veut se faire le serviteur de votre foi et de votre joie, en marchant avec vous sur le chemin de l'amour de Dieu, qui veut que nous soyons tous unis en une seule famille.

Amour et Unité : ce sont les deux dimensions de la mission confiée à Pierre par Jésus.

C'est ce que nous raconte le passage de l'Évangile qui nous conduit au lac de Tibériade, là même où Jésus avait commencé la mission reçue du Père : « pêcher » l'humanité pour la sauver des eaux du mal et de la mort. En passant sur la rive de ce lac, il avait appelé Pierre et les autres premiers disciples à être comme Lui « pêcheurs d'hommes » et désormais, après la résurrection, c'est à eux de poursuivre cette mission, de jeter le filet encore et encore pour plonger dans les eaux du monde l'espérance de l'Évangile, de naviguer sur la mer de la vie pour que tous puissent se retrouver dans l'étreinte de Dieu.

Comment Pierre peut-il s'acquitter de cette tâche ? L'Évangile nous dit que cela n'est possible que parce qu'il a expérimenté dans sa propre vie l'amour infini et inconditionnel de Dieu, y compris à l'heure de l'échec et du renie-



ment. C'est pourquoi, lorsque Jésus s'adresse à Pierre, l'Évangile utilise le verbe grec agapao, qui se réfère à l'amour que Dieu a pour nous, à son offre sans réserve et sans calcul, différent de celui utilisé pour la réponse de Pierre, qui décrit plutôt l'amour de l'amitié, que nous avons entre nous.

Lorsque Jésus demande à Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » (Jn 21, 16), il fait donc référence à l'amour du Père. C'est comme si Jésus lui disait : ce n'est que si tu as connu et expérimenté cet amour de Dieu, qui ne manque jamais, que tu pourras paître mes agneaux ; ce n'est que dans l'amour de Dieu le Père que tu pourras aimer tes frères un « encore plus », c'est-à-dire en offrant ta vie pour tes frères.

À Pierre est donc confiée la tâche « d'aimer davantage » et de donner sa vie pour le troupeau. Le ministère de Pierre est précisément marqué par cet amour oblatif, car l'Église de Rome préside à la charité et sa véritable autorité est la charité du Christ. Il ne s'agit jamais d'emprisonner les autres par la domination, la propagande religieuse ou les moyens du pouvoir, mais il s'agit toujours et uniquement d'aimer comme Jésus l'a fait.

Lui - affirme l'apôtre Pierre lui-même - « est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle » (Ac 4, 11). Et si la pierre est le Christ, Pierre doit paître le troupeau sans jamais céder à la tentation d'être un meneur solitaire ou un chef placé au-dessus des autres, se faisant maître des personnes qui lui sont confiées (cf. 1 P 5, 3). Au contraire, il lui est demandé de servir la foi de ses frères, en marchant avec eux : en effet, nous sommes tous constitués « pierres vivantes » (1 P 2, 5), appelés par notre baptême à construire l'édifice de Dieu dans la communion fraternelle, dans l'harmonie de l'Esprit, dans la coexistence des diversités. Comme l'affirme saint Augustin : « L'Église est constituée de tous ceux qui sont en accord avec leurs frères et qui aiment leur prochain » (Discours 359, 9).



Cela frères et sœurs, je voudrais que ce soit notre premier grand désir : une Église unie, signe d'unité et de communion, qui devienne ferment pour un monde réconcilié.

À notre époque, nous voyons encore trop de discorde, trop

de blessures causées par la haine, la violence, les préjugés, la peur de l'autre, par un paradigme économique qui exploite les ressources de la Terre et marginalise les plus pauvres. Et nous voulons être, au cœur de cette pâte, un petit levain d'unité, de communion, de fraternité. Nous voulons dire au monde, avec humilité et joie : regardez le Christ ! Approchez-vous de Lui ! Accueillez sa Parole qui illumine et console ! Écoutez sa proposition d'amour pour devenir son unique famille : dans l'unique Christ, nous sommes un. Et c'est la route à parcourir ensemble, entre nous, mais aussi avec les Églises chrétiennes sœurs, avec ceux qui suivent d'autres chemins religieux, avec ceux qui cultivent l'inquiétude de la recherche de Dieu, avec toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté, pour construire un monde nouveau où règne la paix!

Tel est l'esprit missionnaire qui doit nous animer, sans nous enfermer dans notre petit groupe ni nous sentir supérieurs au monde ; nous sommes appelés à offrir à tous l'amour de Dieu, afin que se réalise cette unité qui n'efface pas les différences, mais valorise l'histoire personnelle de chacun et la culture sociale et religieuse de chaque peuple.

Frères et sœurs, c'est l'heure de l'amour ! La charité de Dieu qui fait de nous des frères est au cœur de l'Évangile et, avec mon prédécesseur Léon XIII, aujourd'hui, nous pouvons nous demander si on ne verrait pas « l'apaisement se faire à bref délai, si ces enseignements pouvaient prévaloir dans les sociétés ? » (Lett enc. Rerum Novarum, n. 21)

Avec la lumière et la force du Saint Esprit, construisons une Église fondée sur l'amour de Dieu et signe d'unité, une Église missionnaire, qui ouvre les bras au monde, annonce la Parole, se laisse interpeller par l'histoire et devient un levain d'unité pour l'humanité.

Ensemble, comme un seul peuple, comme des frères tous, marchons vers Dieu et aimons-nous les uns les autres.

Supplique à St Michel Archange

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat, soyez notre secours contre la malice et les embûches du démon. Que Dieu exerce sur lui son empire, nous vous le demandons en suppliant. Et vous, Prince de la Milice Céleste, repoussez en enfer par la vertu divine, Satan et les autres esprits malins qui errent dans le monde pour la perte des âmes. Ainsi soit-il.





Histoire de sagesse

Un jour, j'ai entendu ma mère demander du sel aux voisins. Pourtant, nous en avions à la maison. Intrigué, je lui ai demandé pourquoi elle faisait cela. Elle m'a répondu avec un sourire plein de sagesse : « Nos voisins n'ont pas beaucoup de moyens et ils nous demandent souvent quelque chose. De temps en temps, je leur demande aussi quelque chose de petit et de peu coûteux, pour qu'ils sentent que nous avons besoin d'eux aussi. Ainsi, ils se sentiront plus à l'aise et il leur sera plus facile de continuer à nous demander ce dont ils ont besoin ».

Ce jour-là, j'ai compris que la solidarité ne se limite pas à donner. C'est aussi savoir recevoir pour préserver la dignité de ceux qui demandent.



C'est apprendre à équilibrer les relations humaines pour que personne ne se sente inférieur à l'autre. J'ai appris que l'entraide ne se mesure pas seulement en quantité, mais en intention. Parfois, un simple geste, une demande feinte, peut éviter à quelqu'un de se sentir en position de faiblesse. Parce qu'au fond, nous avons tous besoin les uns des autres.

C'est ainsi que l'on construit une communauté forte, où chacun a sa place, où la main tendue n'humilie pas, mais honore celui qui la reçoit autant que celui qui la donne.



La vie chez nous!

Echos de nos communautés

Brazzaville

Chères sœurs,

Loué soit Jésus-Christ ! « Ô Seigneur, comment reconnaître les bienfaits dont tu m'as comblée, chaque jour je célébrerai tes grandeurs, Alléluia. »

En ce samedi 14 décembre 2024, le Carmel de Brazzaville est un peu moins silencieux que d'habitude... La chapelle se remplit de bruits : installation des instruments de musique, des « essais de micro... » L'assemblée se constitue peu à peu. Plusieurs membres de ma famille sont là. Pour certains d'entre eux cela faisait longtemps que nous ne nous sommes plus revus. Et pour quelle raison sont-ils venus ? C'est qu'aujourd'hui, leur fille et sœur Divine s'engage pour toujours dans la vie du Carmel. Prononcer mes Vœux solennels au Carmel suscite en moi une action de grâce au Seigneur, car au Carmel je me sens vraiment fille de Dieu, fille de l'Eglise, sœur universelle. Oui le trésor de mon cœur je l'ai trouvé, c'est habiter toujours la maison du Seigneur. Pour moi, le Carmel est ce jardin où le Seigneur m'a introduite pour y goûter ses fruits. Ma profession solennelle fut précédée de huit jours de retraite. Les cinq premiers jours, le père Jean Paul, ocd, m'a fait revisiter les 3 vœux de pauvreté, chasteté et obéissance, ainsi que le prologue de la *Montée du Carmel* de notre père saint Jean de la Croix pour m'aider à approfondir l'engagement auquel je me prépare. Après ces cinq jours, j'ai continué ma retraite en solitude. Vers la fin de ma retraite, notre Archevêque est venu au Carmel, comme il est de coutume chez nous, s'entretenir avec la future professe.

Cette fois-ci il a joint à cette rencontre 4 jeunes sœurs de la Congrégation des sœurs servantes de Cana qui se préparaient aussi à leur profession religieuse. L'ambiance était joyeuse. Nous avons tissé de bonnes relations entre jeunes sœurs. La



messe a été présidée par notre archevêque, Monseigneur Bienvenu Manamika. Son homélie était bien circonstanciée. La chapelle se prolongeait dehors par des chapiteaux; un écran géant avait été installé afin de permettre à ceux qui étaient dehors de bien suivre la célébration : une messe très bien chantée et émouvante où l'on pouvait facilement voir la joie débordant des cœurs des participants. Pendant le chant d'action de grâce, notre archevêque, quelques sœurs et maman ont exprimé leur joie par la danse. Pour mon image souvenir, j'ai choisi la croix de Salvador Dali, une œuvre inspirée du dessin de notre père Jean de la Croix où l'on voit le Christ des-illuminant les ténèbres de parole de vie est : « Ce qui plus sage que les Pendant le repas, l'arrivée grand gâteau portant mon ment de grande joie pour jours suivants, la fête conti-té. Je rends grâce au Sei-remercie pour tous les mes-ment et pour vos prières. Je le dévouement de ma com-mamans ocds, de ma fa-



centre du ciel en notre monde. Ma est folie de Dieu est hommes. » 1Co,25. du mouton rôti et le effigie fut un mo-les convives. Les nua en communau- gneur et je vous sages d'encourage- salue la bravoure et munité, de nos mille et de tous ceux et celles qui se

sont donnés, pour les préparatifs de ma profes- sion.

J'ai pris pour symbole de profession une cruche à moitié remplie. En voici l'explication : La cruche est symbole de fragilité, de service, d'accueil et de transparence. **Fragilité** : parce qu'elle est faite d'une matière fragile qui est le sable. Cela demande une attention particulière de la part de la personne qui la porte. Ma vie, je l'identifie à cette cruche ; sans l'attention du Seigneur qui me porte, je perdrais mon existence. Cette cruche est de taille moyenne pour être plus apte à être en **service** en tout temps et en tout lieu dans la main de celui qui la porte. De même



je désire être toute disponible entre les mains de mon Dieu, à son service et au service de tous mes frères et sœurs en humanité. La cruche est aussi symbole de **l'accueil et de la transparence**. Comme cette cruche qui reçoit et laisse transparaître la couleur et la forme de son contenu, je désire être pour mon Dieu, une icône à son image, à l'image de ses saints qui ont accueilli et laissé transparaître le Christ dans leur vie.



Elle est à **moitié remplie** : de même, que les dons de l'Esprit Saint trouvent toujours en moi et dans ma vie une place libre et disponible. **Grande action de grâce aussi pour tous les messages, prière élevé dans nos différents Carmels en signe de communion à ma prof** Je me confie toujours à vos prières pour cette nouvelle étape de ma vie. Que l'Esprit Saint et la Reine du Carmel m'aident à vivre en carmélite et en vraie fille de l'Eglise. Vous pouvez voir l'intégralité de la messe sur YouTube en tapant : Mont Carmel de Brazzaville : Vœux perpétuels de sœur Divine (Archidiocèse de Brazzaville)

Votre sœur Divine de la Trinité





Etoudi: Cameroun

Le Christ est Vivant, alléluia !

Frères et sœurs en Christ,

Dans la joie de la résurrection de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ, nous venons partager avec vous les merveilles qu'Il a accomplies en notre Carmel du Christ Roi dès le début de cette année jubilaire. Avec la Vierge Marie et nos sœurs Giovanna Maria di Gesù et Marie Thérèse de l'Esprit Saint, nous dansions au rythme du Magnificat lors de la célébration de leur 50^{ème} et 25^{ème} anniversaire de profession religieuse le 11 février dernier. Une assemblée composée de nos frères carmes et séculiers, nos familles biologiques et des amis et du Carmel se joignirent à notre joie. La Messe, présidée par Mgr Jean MBARGA, archevêque métropolitain de Yaoundé, était concélébrée par 10 prêtres dont nos pères carmes et d'autres prêtres amis de la communauté, certains ayant fait le déplacement à partir d'autres villes pour cette seule occasion. Le parcours de l'évêché à notre monastère fut une sorte de « parcours du combattant » car il fallait contourner toutes les places de défilé des enfants et des jeunes, le 11 février étant la fête de la jeunesse dans notre pays. Finalement, avec un certain retard, notre évêque parvint



au monastère et les festivités commençaient dans la louange du Seigneur. Après la Messe, nous recevions l'évêque et tous les prêtres en clôture pour un repas fraternel et convivial. Quelques photos souvenir et la bénédiction épiscopale ont clôturé ce moment d'échange pour lequel nous rendons de vives actions de grâce à Dieu.

Le 19 mars, sœur Catherine Marie de l'Enfant Jésus prononçait ses vœux temporaires entre les mains



de mère Maria Bianca di Gesù au cours d'une Messe solennelle en l'honneur de saint Joseph. Quelques amis et membres de la famille se joignirent à notre action de grâce. Que le patriarche saint Joseph et notre Dame continuent de veiller sur ses pas au Carmel !

Vos sœurs carmélites d'Etoudi.



Grand-Bassam. Côte d'Ivoire

Chers frères, sœurs, parents et amis :



le Seigneur a donné, le Seigneur a repris, que le nom du Seigneur soit béni. Voici déjà une semaine jour pour jour que nous a quitté celle que nous sommes venue entourer une dernière fois de notre affection : Sr Marie-Joseph de la Croix, carmélite de Vitré 1, communément appelée Sr Marie-Jo ou encore (pour les proches, les familiers) maman Marie-Jo, même Marie-Jo, de son vrai nom : Dos Anjos Eulalia Ermerinda, a vu le jour sur la terre américaine précisément au Brésil le 10 déc 1945 à Sao Paulo où elle a grandi avec sa famille. Ensuite elle entra dans la congrégation des sœurs Claretaines d'où elle fut envoyée en Côte-d'Ivoire après ses vœux avec quelques sœurs pour la fondation de leur communauté en 1969. Sr Marie-Jo est venue en Afrique sans comprendre un mot de français, comme elle le dit. Elle a appris en vivant dans la communauté et surtout en écoutant les sœurs s'exprimer et parler en français. Au bout de

quelques mois elle comprenait déjà et elle nous raconta que ses sœurs l'ont su le jour où, à la récréation, elles étaient entrain de raconter des histoires et Sr Marie-Jo, qui habituellement est silencieuse parce que ne comprenant rien, s'est mise à rire aux éclats, à la grande surprise de ses consœurs. Et Marie-Jo de nous dire que : « si tu racontes quelque chose à quelqu'un et que cette personne se met à rire, ça veut dire qu'elle t'a bien compris ».

La majeure partie de sa mission apostolique s'effectua à Prikro (dans l'archidiocèse de Bouaké). Toute sa vie, Sr Marie-Jo gardera le souvenir ineffaçable de son séjour à Prikro, cette terre des Baoulé dont elle se réclamera appartenir. A qui voulait l'entendre ou non (toujours dans sa propre présentation, elle disait « je suis baoulé de Prikro). Elle égayait souvent nos récréations avec des histoires et anecdotes de son expérience et de son vécu à Prikro. Par exemple, Sr Marie-Jo disait qu'il est impossible de connaître une personne

à 100% , qu'il n'y avait pas à s'étonner des actes ou manières de ceux et celles avec qui l'ont vit, des incompréhensions et conflits dans les relations interpersonnelles, car pour connaître vraiment une personne, il faut s'asseoir à deux pour manger et finir 50kg de sel ensemble ; une fois terminé on peut affirmer qu'on connaît vraiment cette personne. Souvent nous la taquinions en lui demandant si 20kg ou bien 25kg de sel ne suffiraient, elle répondait toujours « je dis 50kg, pas moins ; c'est la seule condition », et je pense que nous avons compris et retenu la leçon. Aussi pour nous dire que dans la vie il ne faut jamais comparer les gens ou bien penser que tout le monde pourrait apprécier également une même chose, en gros que chaque personne est unique en son genre, Marie-Jo disait « il n'y a pas deux fous pareils, chaque fou à sa folie ». Ces dictons à connotation humoristique sont pleins de sagesse et nous amusaient bien. Nous savions qu'elle avait beaucoup aimé sa mission et que Prikro restait vraiment cher à son cœur. Après la Côte-d'Ivoire, elle fut envoyée au Gabon en 1983 pour quelques années, puis elle revint en Côte-d'Ivoire et, désirant une vie plus adonnée à la prière, au recueillement, au silence et à la clôture, elle entra au Carmel de Vitré 1 en 1992.

Nous pouvons dire que Sr Marie-Jo était une personne très sociable ; elle avait le contact facile et elle se faisait des amis avec une rapidité étonnante. Sr Marie-Jo était l'amie de tout le monde sans exception (je le dis sans exagérer) : évêques, prêtres, religieux/ses, laïcs ; personnes de tout âge : vieux, jeunes, enfants ; de toutes catégories : grands, petits, riches, pauvres ; sans distinction de religions : chrétiens, musulmans, ou tout autre confession religieuse, elle était ouverte à tous. Pour la majorité elle était la maman, pour certains (surtout les petits) la mémé, pour les autres la sœur. Elle était l'amie que tout le monde aimait et appréciait.

Sr Marie-Jo a longtemps travaillé à l'accueil de notre monastère ; elle aimait beaucoup ce travail et nous pouvons dire qu'elle a rempli cet office de manière légendaire. Elle savait accueillir tous ceux qui venaient ici au Carmel de manière très agréable, joyeuse et hospitalière. Personne ne venait au carmel pour une visite, un passage ou même un petit escale sans être obligé d'accepter une bouteille de jus ou au moins un verre d'eau tellement que Sr Marie-Jo insistait auprès des visiteurs ou même les priait d'accepter de se rafraîchir, et pour ceux qui n'avaient pas le temps de s'asseoir, elle les faisait repartir chargé au moins d'une bouteille de jus. Tous ces jus étaient confectionnés par elle-même et ils avaient un goût particulièrement savoureux (d'après ceux qui les consommaient). Sr Marie-Jo veillait à ce qu'il n'en manque pas et jugeait inadmissible que l'on puisse accueillir une personne quelle qu'elle soit sans lui offrir à boire, car elle voyait le Seigneur lui-même dans la personne de chaque hôte, nous répétant très souvent que le Seigneur lui-même a dit que celui qui donne même un simple petit verre d'eau fraîche à l'un de ses petits

ne restera pas sans récompense.

Sr Marie-Jo était douée de nombreux dons et talents : ainsi elle savait fabriquer de délicieux jus naturels, concocter des tisanes à bases de plantes pour le soin des malades (elle avait souvent soigné ou soulagé de grands malades qui revenaient ensuite lui témoigner leur reconnaissance), elle était douée pour la cuisine, elle était une excellente raccommodeuse, et aussi elle avait le secret de faire disparaître une tâche indélébile d'un vêtement (secret que malheureusement elle emporta avec elle), bref.

Sr Marie-Jo était une religieuse humble, toujours la première à demander pardon et à se réconcilier en cas de mésentente, ne supportant jamais d'être en froid avec quiconque. Elle était d'une serviabilité incontestable, toujours disponible à rendre service et à donner un coup de main à celle qui en avait besoin surtout à la cuisine, à la provision et ailleurs tant qu'elle le pouvait. C'était étonnant et agréable de la voir passer en disant « hé, si tu as besoin d'aide je suis là hein » ou encore « je cherche travail ». Souvent ça lui faisait réellement plaisir quand on venait lui confier un travail ou la solliciter pour un service. Elle était aussi d'une grande charité : on pouvait confier ses peines, ses soucis à Marie-Jo et lui partager ses joies. Elle écoutait alors avec empathie, pleurant avec celles qui pleurent, se réjouissant avec celles qui étaient dans la joie.



Au Carmel, Sr Marie-Jo avait pris pour nom : de la Croix, et nous pouvons dire qu'elle a vraiment été associée à ce mystère du Seigneur. Nous ses sœurs avons été témoins de la présence manifeste de la croix dans la vie de notre sœur Marie-Jo, si bien que souvent elle nous disait « je ne conseille à personne de prendre le nom de la croix, haï non ». Oui, Marie-Jo, le Seigneur t'a vraiment donné la Croix en partage, tu l'as portée et elle s'est incrustée jusque dans ta chair. Que de maladies, de fractures, de blessures, n'as-tu pas endurées et qui t'ont fait beaucoup souffrir, que de nuits obscures as-tu traversées et que tu es seule à connaître, et pour finir, cette tumeur, nécessitant une unième opération chirurgicale, te causant des souffrances sans doute indicibles, achevant ainsi dans ton corps l'œuvre terrible de la croix, faisant de toi l'épouse du Crucifié et te conduisant dans l'éternité. Puisse cette croix salvatrice que tu as prise et portée, te rendre douce la traversée de l'autre côté et te porter jusque devant les portes de la cité céleste et t'ouvrir éternellement les portes de cette ville de Dieu que tu aimais chanter pour manifester ta joie et nous entraîner à ta suite. Que les saints et les anges, comme toi, le bras levé, t'accueillent dans la joie de la béatitude éternelle en chantant : Jérusalem est bâtie comme une cité.....

Sr Marie-Jo, tu es partie et ton départ en ce matin du 27 décembre, nous a qu'à même surpris. Nous avons même espéré quelques instants ton retour à la vie, souhaitant nous être trompées sur ta mort mais hélas, c'était vraiment le jour, ton jour, car personne ne meurt la veille, n'est-ce pas ? C'en est fini ici-bas, mais sache que tu nous manques déjà et tu vas vraiment nous manquer. Ça nous manquera t'entendre ta voix, de sentir ton parfum les soirs dans les allées du cloître en nous rendant à la chapelle pour la prière, ces bonnes odeurs qui nous signalaient que Sr Marie-Jo est passée par là, les compliments que tu nous adressais souvent, tes paroles et sentences pleines d'humour et de piquant parfois, et bien d'autres choses encore que chacune gardera dans son cœur et dans sa mémoire comme de précieux souvenirs de ta personne. Ce n'est qu'un au revoir, nous nous retrouverons un jour, pas la veille, mais le jour de notre jour dans la joie du Ciel. Repose en paix Chère Sr Marie-Jo de la Croix et prie pour nous.



« J'ai remarqué que celles qui sont mortes depuis passent dans la quiétude et la paix, comme en extase ou en oraison de quiétude, sans qu'il y ait jamais apparence de tentation. J'espère donc que Dieu dans sa bonté nous accordera cette grâce, par les mérites de son Fils et de sa glorieuse Mère dont nous portons l'habit. C'est pourquoi, mes filles, nous devons nous efforcer d'être de vraies Carmélites, car ce voyage sera bientôt fini. Si nous savions l'affliction que certains éprouvent à ce moment, du fait des ruses et tentations subtiles du démon, nous estimerions hautement cette faveur. » Thérèse de Jésus, F 16,5.



En effet le 18 Avril notre Sr Graciela a soufflé ses 95 ans puisque cette date tombait en semaine sainte nous avons préféré le célébrer le 2ème dimanche de pâques (dimanche de la Miséricorde) c'était une journée de joie incomparable !voici quelques photos



(Suite Grand-Bassam)

COLOCATAIRE ET ENVAHISSEUR.

Depuis quelques années, nous avons des colocataires sans notre consentement. Ils ont d'abord commencé à vivre dans le plafond de notre grand bâtiment. Lorsque nous avons su leur présence et constaté les dégâts qu'ils avaient produit, nous avons immédiatement demandé leur départ avec insistance. Avec beaucoup d'efforts, deux de nos ouvriers les ont chassés. Au lieu de partir, ils sont allés demeurer dans le 2ème grand bâtiment, toujours sans notre consentement réduisant tous les contre-plaquéés en poudre! Que faire? Après renseignements et discernement, nous avons compris qu'il fallait appeler du renfort. Mais avant l'opération, il nous fallait déplacer tout le contenu des salles: matelas, chaises etc.

Grâce aux vétérinaires en "herbe", leur savoir faire et des produits spécifiques, bien adaptés et très forts, dont le coût n'est pas moins considérable on est parvenu à leur délogement. Certains sont morts, d'autres continuent de rôder autour de notre monastère; quelques uns s'installant à nouveaux, peut être certains se sont enfuis!!! En tout cas, il semble que nos colocataires sont aussi déterminés qu'une carmelite déchaussée qui ne se laisse pas distraire par n'importe quel vent: on les appelle chauves souris ou "Chiroptera" ou "chiroptère" selon les savants!!! Et il y en avait de toutes les espèces jusqu'aux "Akpani" 😊😊😊😊 (dans la langue du pays), ces derniers sont les plus féroces et déterminés d'après les spécialistes qui sont venus à notre secours ! Nos colocataires qui sont devenus envahisseurs, ces chiroptères selon ceux qui s'y connaissent sont caractérisés par leur entêtement obstiné. Ils ne quittent pas si facilement leur logement !!!

Mes soeurs, nous vous en supplions de prier pour nous! Nous sommes entrain de chercher la meilleure manière pour les déloger définitivement. Pour l'instant nous les avons convoqué chez le juge Suprême ! Elles vont payer non seulement le logement, mais aussi nous dédommager pour les dégâts qu'elles nous ont fait faire et qu'elles ont fait! D'autre part chacune des brebis continue de se laisser paître par le Berger et dispose des forces qu'elle reçoit pour l'Eglise et le monde en soignant selon ses capacités la vie fraternelle.

Vos Sœurs de Grand-Bassam



Figuil- Cameroun

Bien chères Sœurs,

Alléluia! Il est ressuscité! Nous venons vous partager la visite surprise de maman Christine, arrivée le premier janvier après 100Km de voyage avec des marmites de nourriture pour les sœurs. Dommage, nous ne pouvons pas vous partager ce qui était à l'intérieur de ses marmites car nous les avons mangé! Cependant, nous voudrions vous partager le beau poème qu'elle a composé et nous a laissé, ainsi qu'une belle litanies de Thérèse trouvée sur le net:

Au Carmel, une lumière

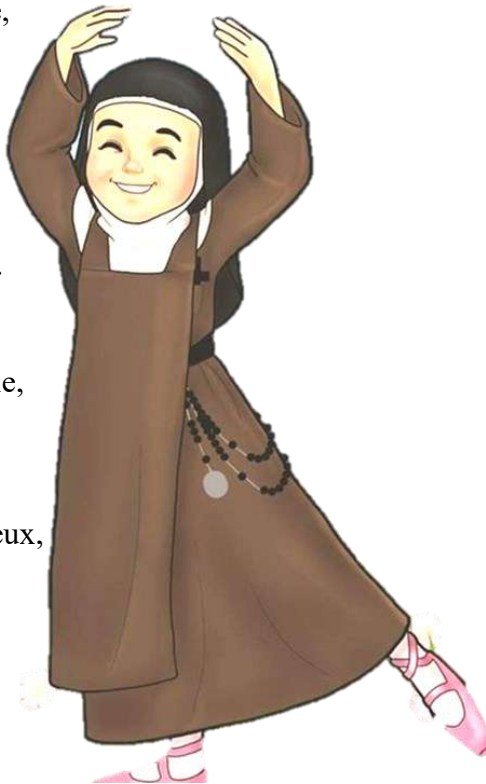
Au premier janvier 2025 à figuil
J'ai croisé des âmes, au cœur si tranquille,
Des femmes en silence, loin des artifices,
Offrant leur existence, loin des caprices.

Un vêtement sobre, une vie dépouillée,
Sans éclats ni bijoux pour briller,
Mais une beauté rare, pure et sincère,
Éclairant le monde d'une flamme austère.

Elles prient en silence, murmurant la vie,
Leur souffle porté par une douce harmonie,
Le renoncement pour elles est un trésor,
Un chemin sacré, loin de tout décor.

Pas d'ombres de corruption dans leurs cieux,
Leur regard s'élève, serein et pieux,
Le Carmel est leur refuge de paix,
Un sanctuaire d'amour que rien ne défait.

Et moi, témoin d'un instant suspendu,
J'ai vu dans leur choix un monde perdu,
Un appel à la simplicité, à l'essentiel,
Un écho vibrant, infini et éternel.



Litanies de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, Patronne des missions

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, immaculée en votre Conception,
Sainte Marie, Mère de Jésus et notre Mère, priez pour nous.

Sainte Thérèse, que Dieu combla de grâces dès votre tendre enfance, ...
Sainte Thérèse, pareille aux Anges par votre innocence, ...
Sainte Thérèse, épouse choisie du Seigneur, ...
Sainte Thérèse, nouvelle fleur du Carmel, ...
Sainte Thérèse, insensible aux biens et aux délices de la terre, ...
Sainte Thérèse, dont aucune faute n'a jamais terni la pureté, ...
Sainte Thérèse, parfait modèle d'obéissance, ...
Sainte Thérèse, très dévote au Sacré Cœur de Jésus, ...
Sainte Thérèse, humble servante du Seigneur, ...
Sainte Thérèse, victime de l'amour divin, ...
Sainte Thérèse, pleinement confiante en Dieu, ...
Sainte Thérèse, toute brûlante de zèle pour le salut des âmes, ...



Chères mères, chères sœurs,

Loué soit notre Seigneur Jésus Christ.

Nous vous partageons ce petit article de la rencontre des musulmans avec notre Archevêque. Depuis longtemps, c'est bien reconnu la bonne relation entre les 2 religion chez nous ici. L'archevêque émérite pendant plusieurs années avait comme chauffeur, un musulman (le chauffeur est maintenant décédé malheureusement suite d'un accident de voiture). À cette époque-là, pendant leur fête Eid al-Fitr le chauffeur réunissait musulmans et chrétiens pour faire une grande célébration à l'archevêché - tant de nourriture !

Voilà, maintenant à l'occasion de la mort du Pape François, leur dirigeants sont venus.....

Nous rendons grâce à Dieu pour ce beau témoignage de l'unité dans la diversité, ça fait la vie. Merci.

Vos sœurs de Gitega.



**Nous sommes différents
mais restons
une même famille.**



Prions:

O Dieu, vous avez orné votre servante, sainte Thérèse, du don des miracles, accordez, nous vous en supplions, par son intercession, la grâce de toujours vous servir, à son exemple, en esprit de confiance et d'humilité. Par Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, Dieu, dans tous les siècles des siècles. Amen.

Sainte Thérèse, digne fille de votre mère spirituelle sainte Thérèse d'Avila, ...
Sainte Thérèse, petite fleur de notre Seigneur, ...
Sainte Thérèse, épanouie éternellement dans les jardins célestes, ...
Sainte Thérèse, qui faites descendre sur le monde une pluie abondante de bienfaits, ...
Sainte Thérèse, vous appelez vos grâces, les roses de votre amour pour les hommes, ...
Sainte Thérèse, très puissante protectrice de tous ceux qui vous invoquent, ...
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
V). Priez pour nous, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face
R). Afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

Cyangugu-Rwanda

« ...Et celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen je vous le dit, il ne restera pas sans récompense ». Mc 9 ; 41.

« Le verre d'eau n'est pas grand-chose. Mais le motif pour lequel on le donne est important : peu de chose est nécessaire pour avoir droit à la reconnaissance du Christ » (homélie du P. Jean Lévêque d'heureuse mémoire ».

Chères sœurs, chers frères, amis et connaissances, c'est avec cet épisode évangélique, une vérité qui nous touche particulièrement, que nous voulons illustrer ces photos que vous voyez ci-dessus. Il s'agit de la Cour du monastère « Marie Mère de l'Eglise de Cyangugu- Rwanda ». Cela peut vous paraître banal mais pour nous cela a un fort impact sur notre mission.

Dans le monde actuel, c'est très rare que le bien se remarque et si cela arrive, personne n'en parle mais quand il ya un faux pas, tout le monde le voit, tous les proches sont au courant...

Ici il s'agit d'un Archange Michel que le Ciel a envoyé pour dissiper tous les prétextes, en réponse à notre appel. Il s'est incarné en notre frère- laïc- voisin qui, préoccupé par les mesures prises par le gouvernement vis-à-vis des Eglises et Chapelles, voilà que de son initiative avec une somme considérable est en train de travailler minutieusement cette cour.

Face à ce bienfait gratuit, comment nous situons-nous, nous moniales du monastère Marie Mère de l'Eglise ? Le Seigneur nous fait un clin d'œil en nous répétant cette fameuse parole dite à notre Madre Thérèse de Jésus « Occupe-toi de mes affaires et moi je m'occuperai des tiennes ».

Que nos yeux soient attentifs aux opportunités divines... Merci Seigneur pour ta main sur notre vie !

Vos Sœurs de Cyangugu



Kigali-Rwanda

L'année 2025 : Double Jubilé au Rwanda : l'Incarnation et l'Evangélisationchez les moniales

Pendant son Assemblée de décembre 2024, la Conférence Episcopale du Rwanda a émis le souhait que le 31 Janvier 2025, les Evêques se rendront dans les monastères de leur diocèse pour y célébrer le jubilé, pour que la joie et le message du jubilé continuent à être partagé avec tous les fidèles dans leur milieu de vie. Les diocèses qui ont plus d'un monastère, devrait célébrer cet événement à des heures différentes. Au Rwanda, les Sœurs Carmélites sont les aînées de la vie contemplative (arrivées en 1952), puis sont venues les Sœurs Bénédictines (1959), les Sœurs Clarisses (1981), les sœurs Visitandines (1985), les Trappistines (2002) et les Adoratrices Perpétuelles (2004). Dans notre Archidiocèse de Kigali, nous sommes en deux monastères : Les Sœurs Adoratrices Perpétuelles du Saint Sacrement et les Carmélites.

Chez nous, ce grand jour a été préparé par une intensité nous permettant de plonger dans la joie ecclésiale qui a pensé nous rejoindre dans nos cloîtres ... : la prière du Jubilé à la fin de la Messe, la lecture et l'écoute de mots de circonstances déjà adressés aux participants dans les différents lieux où a été célébré le jubilé. Et notre Aumônier, le Père Augustin KAREKEZI, s.j. nous a donné un entretien sur le Jubilé 2025. Nous avons aussi profité l'occasion pour réfléchir sur ce qu'il y a à améliorer dans notre vie quotidienne qui peut entraver ce que le SEIGNEUR et le monde attendent de notre vie d'intercession.



L'Office divin du 31 Janvier, de même que les lectures de la Messe, ont été organisé en prière d'action de grâce.

La célébration eucharistique a commencé à 17h00, présidée par le Cardinal KAMBANDA Antoine, Archevêque, entouré des prêtres dont notre Aumônier, le Président de l'Union des Supérieurs Majeurs, le Curé de la Paroisse et plusieurs autres prêtres et amis du Carmel : les religieux et les fidèles qui avaient répondu à l'invitation.



Avant la bénédiction finale, les mots de circonstances ont été un moment de se rappeler de la place des monastères qui se tiennent en prière continue pour l'Eglise et le monde entier. Une occasion de rendre grâce au Seigneur pour la grâce de la vie contemplative fruit de l'Evangélisation de notre pays. Pour notre part, nous avons exprimé notre reconnaissance : pour la bienveillance qui nous est manifestée dans différentes circonstances depuis notre fondation en 1952 et ceci à tous les niveaux (Eglise, société civile, quartier, ...). Surtout, nous avons été surprises que nos Pasteurs ont eu l'idée de nous rejoindre pour célébrer ce double jubilé dans les monastères. Un rappel que nous sommes vraiment FILLES DE L'EGLISE. Les jeunes en formation initiales ont présenté le poème de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus « VIVRE D'AMOUR » traduit en langue locale. Et Sœur Colette Marie a parlé du Carmel et de la vie au Carmel.

Le Président de la Conférence des Supérieurs Majeurs au Rwanda, le Père Eugène NIYONZIMA, nous a transmis son message dans trois paniers : remerciement, souhait et demandes. Remerciement : le Carmel est une perle de l'Eglise, figure de la beauté de DIEU. La prière de la vie contemplative

accompagne l'apostolat de la vie active de l'Eglise qui sanctifie le monde. Souhait : continuez à être au SEIGNEUR. Un signe de l'Espérance, la fraternité et la paix. Ne perdez pas l'endurance. Seul DIEU est digne d'être adoré. Demandes : Continuez à mettre votre être dans la main de DIEU, manger dans sa main, buvez dans son bol, prier beaucoup pour le monde entier qui



perd progressivement l'espérance, la fraternité et la paix. Continuer à vivre d'Amour et mourir d'Amour.

Notre Archevêque Cardinal KAMBANDA Antoine a remercié et reconnu que chacun des participant a reçu suffisamment de matière qui lui permettra de bien faire le devoir à domicile de rendre grâce au Seigneur. Il a dit : « Bien que le Carmel mène une vie entièrement contemplative, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, patronne des missions, témoigne que les contemplatives sont aussi apostoliques, devant le Tabernacle, avec le CHRIST Eucharistie, elles soutiennent ceux qui sont dans l'apostolat actifs. Le Saint Père Le Pape François demande constamment de prier pour lui, continuez à prier pour l'Eglise et les ouvriers de l'Evangile, par la Sainte Vierge Marie notre Dame de Kibeho. »

Avec la bénédiction nous avons reçu l'indulgence plénière du Jubilé. Et nous avons partagé un verre de la joie jubilaire. **Jubilate Deo!**

(Suite du partage de Kigali)

QUATRE VINGT DIX ANS DE NOTRE SOEUR MARIE CHRISTINE NIWENTEZE

Le 20 Mai 1935 reste la date la plus importante de notre sœur aînée Marie Christine. A chaque occasion, elle nous témoigne qu'elle est née vers l'aurore et aussitôt son Papa l'a amenée à un central de la Paroisse Rulindo pour être aussitôt baptisée et consacrée à la Sainte Vierge Marie. Ce 20 Mai 2025, c'est une grande fête surtout que nous sommes conscientes que sa santé s'étirole progressivement et visiblement depuis trois ans. Nous l'avons entourée de prières et des mots de circonstances d'action de grâce car elle reste un cadeau que le Seigneur laisse au milieu de nous ...

Elle nous a dit : « Je rends grâce à DIEU qui nous a mis en famille comme sœurs. Je ne cesse de demander au Seigneur de consolider la fraternité entre nous par l'intercession de la Sainte Vierge Marie, à qui j'ai chanté : « Viens l'aurore La Mère de la Lumière, ... » Quand je vous vois, je m'imagine que la vie éternelle est déjà commencée.



Et chacune a eu son tour de lui adresser un mot fraternel :

« Chère grande sœur, notre Mère, ... » ...
merci pour ton endurance dans ta faiblesse

de corps » ; « Merci pour ta joie de vivre, merci pour l'accueil émerveillé que tu nous manifestes, nous les jeunes qui font les premiers pas au Carmel » ; « Merci pour tes parents, tu as été nourrie de l'amour depuis ta jeune enfance, tu restes un bon modèle de Mère pour nous, longue vie au milieu de nous ! » « Merci pour ton cœur est rempli d'amour, Dieu t'a choisie. Merci, pour tes bons conseils et tes exemples dans la vie quotidienne » ; « Eternel, c'est à Toi que devons la vie et la vie fraternelle, viens et demeures avec nous ! Merci notre Mère, c'est grâce à ta prière pour les jeunes en recherche de leur vocation. Que le Seigneur continue à trouver en toi ce qu'Il attend de toi. Merci pour ta reconnaissance envers Jésus et la Sainte Vierge Marie » ; « Merci pour ta joie et ta reconnaissance pour tout geste posé à ton égard. Tu nous apprends à être bonnes. Merci. » « Merci, en te voyant vivre, je suis persuadée que la vie au Carmel est tout. » « Merci, c'est toi qui m'a accueillie au Carmel, tu m'as formée jusqu'aujourd'hui, je te remercie, tout en toi est une occasion d'apprentissage de la vie au Carmel. Tu as été longtemps dans la formation des jeunes, tu as été pour plusieurs d'entre nous le pont d'entrée dans la vie effective du Carmel. » « Merci d'avoir répondu positivement à ta vocation d'être dans la vigne du Carmel, tu nous apprends ce qu'est la charité, c'est toi qui m'as dit que LA PATIENCE OBTIENT TOUT ! » ; « Ma Mère, longue vie ! c'est grâce à vous que le Seigneur m'a dit : 'si tu marches avec moi, je ne t'abandonnerai jamais'. » « Merci beaucoup pour ta reconnaissance à chaque instant de notre vie. »

« Merci pour ton cœur large qui prie pour le monde entier. » « Plusieurs fois que je t'approche pour t'aider, tu dis que c'est l'ange du Seigneur qui m'envoie, un signe que tu restes en connexion avec le SEIGNEUR ... Pour moi, c'est une joie de t'aider à te déplacer, car tu me parles de choses du ciel et invoques plusieurs bénédictions sur moi ... Merci ». « Merci pour t'être adaptée à ce que la communauté attend de toi tout au long de ta vie. Je me rappelle combien tu jouais les saynètes avec créativité et profondeur, mêlant le spirituel à l'humour... »

« Chère Mère, je n'oublierai jamais qu'en 1994, lors des atrocités du génocide qui frappaient notre pays, tu avais un grand souci de garder jalousement sur toi la Bible et les œuvres de nos Saints Parents. Tu disais qu'il faut avoir des moyens de continuer la vie du Carmel pour les jeunes qui demanderont d'entrer dans notre monastère. Et ceci vous a aidé à choisir de rester sur place, souffrir avec notre peuple rwandais, pour que ne s'éteigne pas définitivement le feu de l'amour de Jésus ! Merci » Chère Sœur, chère Mère, nous te disons MERCI, MERCI, MERCI !

Que le Seigneur vous bénisse abondamment et éternellement dans son grand AMOUR !

Tes sœurs et filles du Carmel Kigali



Des scientifiques reconstituent

le visage de sainte Thérèse d'Avila

L'équipe, dirigée par l'anthropologue italien Luigi Capasso de l'université Gabriele d'Annunzio de Chieti-Pescara, a travaillé avec le professeur Jennifer Mann du Victorian Institute of Forensic Medicine de l'université Monash en Australie. Le professeur italien a été chargé de l'exhumation et de l'étude des reliques de sainte Thérèse d'Avila, conservées au monastère de l'Annonciation de Notre-Dame à Alba de Tormes (Espagne). Le processus de reconstruction faciale s'est appuyé sur une étude approfondie des restes mortels de la sainte, conservés en divers endroits : le corps, le bras gauche et le cœur à Alba de Tormes (Salamanque) ; la main gauche à Ronda (Malaga) et le pied droit à Rome. Le professeur Jennifer Mann a modélisé « la représentation la plus précise » de l'apparence de sainte Thérèse, à partir des données obtenues à Alba de Tormes lors de l'ouverture de la tombe. Les chercheurs ont utilisé des techniques médico-légales avancées, notamment des radiographies, des mesures anthropomorphiques et des logiciels de reconstruction faciale en 3D.

Ils se sont également appuyés sur les sources historiques du portrait réalisé par Frère Juan de la Miseria et des descriptions détaillées par des contemporains, dont Mère Marie de Saint-Joseph : « Dans sa jeunesse, elle avait la réputation d'être très belle et jusqu'à son dernier âge, elle s'est montrée telle ; son visage n'était pas du tout commun mais extraordinaire, et d'un genre qu'on ne peut pas dire rond ou aquilin, les tiers étant égaux, le front large et égal, et très beau. » L'image obtenue montre sainte Thérèse de Jésus à l'âge de 50 ans, au début de sa réforme du Carmel. Ses traits révèlent une femme de petite taille mais d'une grande force. Les trois grains de beauté qui ornaient son visage ont été fidèlement intégrés dans la reconstitution. L'étude n'a pas seulement révélé l'apparence de sainte Thérèse, elle a également mis en lumière son état de santé et sa condition physique. Les analyses indiquent que la sainte souffrait de diverses affections comme l'ostéoporose, une déformation de la colonne vertébrale, l'arthrose aux deux genoux et une inflammation de la voûte plantaire. Ces affections expliqueraient sa posture penchée en avant et les difficultés de mobilité qu'elle a connues dans les dernières années de sa vie racontées par elle-même et par ses contemporains.

(Sources : cath.ch/religion digital/DICI n°455 – FSSPX.Actualités)

Les reliques de la Madre exposées à la vénération des fidèles du 11 au 25 mai 2025, dans la basilique de l'Annonciation d'Alba de Tormes. À la fin de cette période, les reliques seront ramenées dans leur lieu définitif, ce qui mettra fin au processus d'enquête. Ce sera la troisième fois, en 443 ans depuis sa mort, que les reliques de sainte Thérèse d'Avila seront exposées à la vénération publique. En 1760, son tombeau avait été ouvert pendant sept heures, et en 1914, pendant une journée.



LA POULE ET LE SERPENT

Le serpent a mordu la poule, et avec le poison qui brûle dans son corps, elle a cherché refuge dans son poulailler. Mais les autres poules ont préféré l'expulser pour que le poison ne se propage pas. La poule boita, pleurant de douleur. Pas à cause de la morsure, mais à cause de l'abandon et du mépris de sa propre famille au moment où elle en avait le plus besoin. Et donc elle est partie...



Brûlant de fièvre, traînant une de ses jambes, vulnérable aux nuits froides. À chaque pas, une larme tombait. Les poules dans le poulailler l'ont regardée partir, la regardant disparaître à l'horizon. Certains se sont dit :

- Laissez-la partir... Elle mourra loin de nous.

Et quand la poule a finalement disparu dans l'immensité de l'horizon, ils étaient tous sûrs qu'elle était morte. Certains ont même regardé le ciel, espérant voir des vautours voler. Le temps a passé. Beaucoup plus tard, un colibri est venu au poulailler et a annoncé :

— Ta sœur est vivante ! Elle vit dans une grotte loin d'ici. Elle s'est rétablie, mais a perdu une jambe à cause de la morsure de serpent. Elle a du mal à trouver de la nourriture et a besoin de votre aide.

Il y avait le silence. Puis les excuses ont commencé :

— Je ne peux pas y aller, je ponde des œufs...

— Je ne peux pas y aller, je cherche du maïs...

— Je ne peux pas y aller, je dois m'occuper de mes poussins...

Donc, un par un, ils ont tous rejeté la demande. Le colibri est revenu à la grotte sans aide. Le temps a encore passé. Beaucoup plus tard, le colibri est revenu, mais cette fois avec des nouvelles douloureuses :

- Ta sœur est décédée... Elle est morte seule dans la grotte... Il n'y a personne pour l'enterrer ou la pleurer. À ce moment là, un poids tombait sur tout le monde.

Une profonde lamentation a rempli le poulailler. Ceux qui pondaient des œufs ont arrêté. Ceux qui cherchaient du maïs ont laissé les graines derrière eux. Ceux qui s'occupaient des meufs les ont oubliés pendant un instant. Le regret fait plus mal que n'importe quel poison. Pourquoi n'y sommes-nous pas allés avant se demandaient-ils ?



Et sans mesurer la distance ni l'effort, ils partent tous pour la grotte, pleurant et se lamentant. Maintenant ils avaient une raison de la voir,

mais c'était trop tard. Quand ils sont arrivés à la grotte, ils n'ont pas trouvé la poule... Ils n'ont trouvé qu'une lettre qui disait :

"Dans la vie, plusieurs fois les gens ne traversent pas la rue pour vous aider quand vous êtes en vie, mais ils traversent le monde pour vous enterrer quand vous mourrez. Et la plupart des larmes aux funérailles ne sont pas dues à la douleur, mais au remords et au regret. "

Coins jeunes !

Pour les postulantes

Questionnaire biblique

- Selon l'évangéliste Matthieu, combien y a-t-il de générations entre David et le Christ ?
- Comment s'appelle l'ange qui annonce à Marie qu'elle va être enceinte ?
1. Hermès 2. Inn 3. Loth 4. Gabriel
- Qui reste sans voix en apprenant qu'il va avoir un enfant ?
1. Zacharie 2. Elisabeth 3. Joseph 4. Hérode
- Peu après la naissance de Jésus, sa famille va s'enfuir 1. Au Liban 2. En Syrie 3. En Uruguay 4. En Egypte
- Jésus sera baptisé par
1. Marie-Madeleine 2. L'apôtre Paul 3. Son cousin Jean 4. Ponce Pilate
- Jésus dira des béatitudes. Laquelle figure dans la version de Matthieu ? 1. Heureux les chrétiens 2. Heureux les insoumis 3. Heureux les puissants 4. Heureux ceux qui pleurent
- Jésus dira également des malédictions. Laquelle figure dans la version de Luc ? 1. Malheur à vous les riches 2. Malheur à vous les doux 3. Malheur à vous les ignares 4. Malheur à vous les mécréants
- Toujours selon Luc, Jésus enseigne la prière « Notre Père »
1. Au temple 2. Sur le bord du Jourdain 3. Dans un certain lieu 4. Dans la maison de Pierre



- Jésus dira de lui-même qu'il est berger, porte, lumière du monde, chemin, pain de vie. Quel évangéliste rapporte ces propos ?
- Un jour où Jésus est sur une barque avec les disciples, il calme une tempête menaçante. Les disciples se demandent : « Quel est donc celui-ci, car même le vent et la mer lui obéissent ? » (Marc 4/41) Que répondriez-vous ?
- Quel est le signe de la Bible hébraïque dans lequel Jésus se reconnaît volontiers ? 1. L'invasion de sauterelles 2. Jonas 3. Le soleil qui s'arrête 4. Se faire crever les yeux
- En dépit des disciples qui les retiennent, Jésus dira « laissez venir à moi... » 1. La musique 2. Les poissons du lac de Tibériade 3. Les intégristes 4. Les petits enfants
- A une femme qui lui demande de guérir sa fille, Jésus répond :
1. Il faut laisser le temps au temps 2. il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens 3. allez-vous montrer aux sacrificateurs 4. il n'est pas permis de soigner le jour de shabbat
- Au fait, que signifie « Jésus » ? 1. Je l'ai appris 2. Dieu sauve 3. Dieu avec nous 4. La grâce seule
- Jésus invite à l'amour, mais aimer qui ?
1. ses ennemis 2. les gens aimables 3. les autres chrétiens 4. les vacances
- Jésus dit qu'il n'est pas venu apporter la paix, mais
1. la démocratie 2. l'été 3. le vaccin contre la grippe 4. l'épée
- Le premier apôtre de Jésus sera
1. Paul 2. Pierre 3. Marie-Madeleine 4. Jean



Jeunes Plus!!!

Qu'est-ce qui t'aide à t'enraciner dans ta communauté et à l'aimer avec ses richesses et ses fragilités ?

- **Le fait de vivre au sein d'une communauté priante**, de savoir que nous sommes ensemble devant Dieu pour intercéder pour l'Eglise, pour le monde. Je me sens portée par ma communauté, par le soutien que mes sœurs m'apportent.

- **La Parole de Dieu** : le Seigneur me la donne pour que quelque chose change dans mon cœur et dans ma vie, mais elle est parfois cruelle pour nous sauver comme sauve le scalpel du chirurgien. Cruelle ou douce si je me laisse pénétrer, la Parole m'aide à regarder mon intérieur, elle juge le cœur et elle éclaire aussi mes responsabilités.

- **La silencieuse communion** qui nous unit au cours de la journée, quand nous sommes rassemblées au réfectoire, au chœur pour l'oraison, réunis pour la louange de Dieu à l'office, en adoration devant Lui attendant tout de Lui dans la confiance et l'amour, nous offrons un beau témoignage de communauté priante et une image de l'Eglise priante.

- **Le respect de l'horaire de la communauté** : l'horaire communautaire me fait contribuer à construction de la communauté.

- **La fidélité aux actes communautaires** : cette fidélité m'aide à accomplir la volonté de Dieu. Elle fortifie aussi la communauté et aide à sa cohésion.

- **Le temps de la récréation** : c'est le sommet de la vie communautaire c'est là surtout que la communauté se construit. C'est une véritable rencontre qui soude la communauté et nous fait éprouver la joie profonde de former une vraie famille.

- **La correction fraternelle** : quand on vient de recevoir une remarque cela coûte, mais ça vaut la peine, c'est dans la communauté que la personne grandit, se construit et s'enrichit.

Sœur Marie-Diane du Sacré-Cœur
Carmel de Brazzaville



Ce qui m'aide à m'enraciner dans ma communauté et à l'aimer avec ses richesses et ses fragilités c'est :

- la prière continuelle qui m'aide à rencontrer Dieu à chaque instant pendant les moments de la prière et du travail de chaque jour. Elle fortifie ma relation avec mes sœurs ;
- c'est l'amour fraternel qui nous aide à nous accueillir les unes les autres dans nos différences comme richesses de la communauté ;
- c'est le partage de la vie spirituelle et matérielle qui m'aide à grandir spirituellement et corporellement ;
- c'est la valeur qu'on donne à chaque membre de la communauté ;
- c'est l'entraide mutuelle qui m'aide à faire un pas vers le bien ;
- c'est le bon témoignage de l'amour de Dieu et de chacune qui me rend jalouse et me pousse à imiter des bons exemples dans ma vie quotidienne ;
- c'est la part de chaque sœur à la recherche du bien de la communauté dans nos responsabilités ;
- c'est le pardon et la correction fraternelle qui m'aident à corriger mes fautes.



**Sr. M. Rita de l'Amour Miséricordieux
et de la Ste Face de Jésus.
Carmel de Cyangugu, Rwanda**

Ce qui m'aide à m'enraciner dans ma communauté et à l'aimer avec ses richesses et ses fragilités :

- ♦ c'est la joie d'être appelée dans la vie du Carmel, la joie d'être à ma place. Je sens que cette vie répond à ce que j'aspirais et le Seigneur me soutient de sa présence, Il m'accompagne par ses grâces qui surabondent au fur et à mesure que j'avance ;
- ♦ c'est la vie de prière, lectio divina et la lecture spirituelle qui me permettent de découvrir combien je suis pauvre et fragile et cela m'apprend à comprendre et à pardonner les fragilités de mes sœurs en communauté ;
- ♦ c'est la vie communautaire dans nos différences où chacune a son histoire personnelle, mais aussi beaucoup de richesses et des qualités qui permettent l'équilibre de la communauté ;
- ♦ c'est le partage de nos joies et de nos peines qui consolident la vie fraternelle.

Sr. M. Christine de Jésus Orant.





Ce qui m'aide à m'enraciner dans ma communauté et à l'aimer avec ses richesses et ses fragilités, c'est d'abord **l'amour de Dieu, l'amour de l'Eglise, l'amour de l'Ordre et du Salut des âmes** qui sont l'objet de *notre identité carmélitaine*.

Aussi ma communauté est comme une mère qui protège ses enfants et qui se soucie de sa croissance. Je l'accueille et elle supporte mes fragilités. Cela m'encourage. Je l'aime.

Sr. M. Irène de l'Amour
Miséricordieux de Jésus,
Cyangugu.



« Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis ». Ce qui m'aide à m'enraciner dans ma communauté au carmel, c'est la prière (oraison), dans la prière, je découvre l'amour de Dieu envers moi, comment à travers mon histoire personnelle, Il m'a toujours pris dans ses bras jusqu'à aujourd'hui, je ne méritais pas tout cela, et cela me conduit à aimer ma communauté. Malgré mes faiblesses, mes sœurs m'accueillent toujours telle que je suis, c'est cette charité fraternelle qui me montre que ma communauté est la nouvelle famille que le seigneur m'a donnée. Oui, dans la vie, il y a des hauts et des bas mais, le Seigneur est là et nous aime. Saint Paul dit : une seule chose compte : « oubliant ce qui est en arrière et lancé vers l'avant, je cours vers le but pour remporter le prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le christ –Jésus. »

La Sainte Vierge Marie m'accompagne dans ma vie, je suis toujours dans ses bras comme l'a été le Petit Jésus, je me confie toujours à Elle et Elle me comprend toujours, cela m'aide à vivre et à marcher avec confiance dans ma communauté parce que je suis toujours avec ma Maman et en lisant la vie des Saint(e)s, je découvre comment le Seigneur les a conduits dans des chemins différents. Et la petite Thérèse m'encourage parce qu'elle me montre comment m'abandonner aux mains de Dieu comme un petit enfant. En plus de cela, la Sainte écriture est ma nourriture quotidienne ainsi que les homélies, partage de la parole de Dieu dans la communauté, à travers l'écriture sainte, je vois comment le Seigneur a marché avec son peuple malgré son infidélité (A.T) et Il nous a envoyé son Fils pour nous sauver (N.T) et Son Fils est toujours avec nous jusqu'à la fin du monde, de tous côtés, le seigneur est là, dans

mes faiblesses, mes doutes, événements qui ne sont pas faciles, dans la joie... tout cela m'aide à enraciner dans ma communauté.



Sr Véronique Marie de l'Enfant Jésus, Gitega

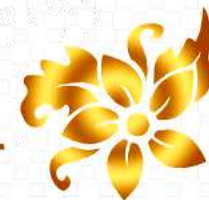
DIEU SEUL SUFFIT : Pour moi ce qui m'aide à m'enraciner dans ma communauté et à l'aimer avec ses richesses et fragilités, d'abord il y a Jésus, Dieu seul suffit, c'est Jésus parce que son amour pour moi est tellement grand qu'il n'a rien refusé pour me sauver ; il y a aussi la Vierge Marie, c'est elle qui m'apprend comment aimer Jésus et ma communauté, donc la dévotion mariale m'aide beaucoup dans cette vie carmélitaine.

L'amour fraternel et le pardon : « vous devez toutes être amies, vous témoignez de l'affection, vousentraidez » ; c'est ce que voulait notre Mère Thérèse pour nous ses filles, cet amour qui se caractérise par la compassion, gestes, acte de charités, sacrifices ; et selon saint Alphonse la charité consiste à supporter ceux qui sont insupportable ; c'est cet amour qui nous supporte tel que nous sommes et cet amour c'est Jésus Lui-même, Lui qui voulait que nous soyons les miséricordieux comme notre Père est miséricordieux.

La prière et la grâce de DIEU : c'est dans la prière que je trouve la force pour mieux suivre le Seigneur et le servir selon sa volonté dans ma communauté dans le peu que je donne, c'est dans la prière que je puise la vraie joie « En Dieu seul est le repos et la vraie joie qui ne fatigue jamais et celle que l'on puise dans le mépris de soi-même ». Concernant la grâce de Dieu, c'est dans la prière que je puise toutes les grâces qui me permettent de continuer mon chemin de discernement, c'est cette grâce de Dieu qui me jette dans la confiance, qui me permet de vivre avec mes sœurs, qui m'aide à vivre dans la fraternité et qui m'accompagne partout et dans tout « c'est la grâce de Dieu qui m'a fait ce que je suis. Que DIEU vous bénisse Merci.

Sr Micheline des Archanges

et de l'Immaculé Conception, Gitega



J'ai demandé une chose au Seigneur et j'y tiens : habiter la maison du Seigneur

tous les jours de ma vie, pour contempler la beauté du seigneur et prendre soin de son temple (Ps 27,4). Ce psaume m'aide à m'enraciner dans ma communauté et à aimer avec ses richesses et ses fragilités. J'aime beaucoup la clôture car elle m'aide à vivre en silence, en solitude, en oraison, en présence de Dieu, et à vivre dans la charité et l'union fraternelle dans la maison de prière.

A cause de cela, je suis très fière de vivre avec ma communauté. L'autre chose qui m'aide, c'est la parole de Jésus dans l'Evangile : « celui qui aime son père, sa mère ... plus que moi n'est pas digne de moi. Celui qui ne porte pas sa croix à ma suite n'est pas digne de moi », nous laissons tout pour Jésus, nous abandonnons tout pour accueillir le Tout, quant à moi vivre au carmel c'est une grande chance d'être sainte. L'Eucharistie : Elle m'aide aussi à m'enraciner dans ma communauté car c'est là où je reçois la force intérieure et extérieure.

Il peut arriver même dans tous les lointains de la terre en passant dans nos cœurs. (...) même Saint Jean de la croix a dit : ne chercher qu'en Dieu la nourriture de ton esprit. Ce qui m'aide encore c'est la sainte Mère vierge Marie qui est vraiment notre modèle ; pour moi, elle est plus haute que les autres mamans, elle m'accompagne dans cette vie particulièrement dans la vie spirituelle car elle proche de moi comme une mère qui aime ses enfants sans regarder leurs convoitises. Aimons-nous les uns les autres ... Jn4,7 cette parole m'aide aussi... merci !

Sœur Marie Xavérienne de la Sainte Trinité, Gitega

Chères sœurs,

Loué soit Jésus Christ !

Dans ma lecture personnalisée du *Livre des Fondations* de notre sainte Mère Thérèse de Jésus, précisément dans F16,5 elle nous encourage à être "des VRAIES carmélites", et des "vraies filles de la Vierge"... Ces paroles m'ont travaillé la tête... Je me demande : "qu'est-ce qu'être vrai?"... Alors, il m'a été suggéré de vous poser cette question à toutes pour le prochain numéro d'Africarmel dans la rubrique « Jeunes Plus »!!! Vos réponses seront reçues avec beaucoup de reconnaissance, et la meilleure aura un prix ! Merci de venir à notre aide !

Votre sœur Myriam



La rédaction: Juste un petit mot pour présenter notre sœur Myriam à celles qui ne la connaissent peut-être pas et montrer également le poids de sa question! Sr Myriam est septuagénaire, notre doyenne en communauté avec une simplicité et humilité thérésienne héritées de sa terre espagnole. Il y a quelques années, elle a fêté son jubilé de 50 ans de profession! Sa question n'est pas anodine mais nous renvoie au cœur du charisme. Merci.

LA THÉORIE DU HÉRISSON DANS LES RELATIONS HUMAINES : PRÉSERVER LA JUSTE DISTANCE

On raconte l'histoire du hérisson en hiver, transi de froid, cherchant à se rapprocher de ses semblables pour trouver un peu de chaleur. Mais à chaque tentative, ses épines et celles des autres le blessent, le forçant à s'éloigner. Pourtant, le froid le pousse à revenir, et ainsi, il oscille sans fin entre le besoin de chaleur et la peur de la douleur.



Face à ce dilemme, le hérisson finit par trouver une solution : maintenir une distance de sécurité, un espace calculé avec justesse, qui lui permet de profiter d'un peu de chaleur sans subir les blessures du contact trop rapproché.



En 1851, le philosophe allemand Arthur Schopenhauer médite sur ce comportement et en fait une métaphore des relations humaines, qu'il nomme "le dilemme du hérisson". Comme le hérisson face au froid, l'être humain, lorsqu'il est seul, ressent une irrésistible envie de se rapprocher des autres, car la solitude est une épreuve douloureuse. Il cherche alors le réconfort de la proximité, aspirant à la chaleur humaine et aux liens sociaux. Mais ce rapprochement n'est pas toujours synonyme de bonheur. Parfois, il engendre des blessures : malentendus, conflits, pressions, désillusions. Trop de proximité peut devenir une source de souffrance pour soi comme pour autrui.

Ainsi, la sagesse nous enseigne qu'il est essentiel de trouver la juste distance : ni une solitude glaciale qui nous isole, ni une fusion étouffante qui nous consume. Les relations les plus épanouissantes et durables sont celles bâties sur un respect mutuel, où chacun sait préserver cet équilibre fragile entre intimité et espace personnel.

Par Le monde littéraire

Le “gâteau du bonheur” de saint Augustin offert au Pape Léon XIV

À l'occasion de la fête de sainte Rita le 22 mai, un ami a fait parvenir au pape Léon XIV une pâtisserie appelée le "**gâteau du bonheur**" dont la recette est directement inspirée de saint Augustin. Le dessert parfait pour un pape augustinien ! Jeudi 22 mai 2025, le pape Léon XIV a dégusté, selon nos confrères de Vatican News, la "Torta della felicità di Sant'Agostino" (le "gâteau du bonheur de saint Augustin"), à mi-chemin entre le pain d'épices et le gâteau au yaourt. Une pâtisserie à base de miel, de farine d'épeautre et de farine d'amandes associée à saint Augustin car la recette s'inspire des ingrédients suggérés par l'évêque d'Hippone dans son dialogue De Beata Vita (La Vie heureuse) consacré au bonheur.

Ce gâteau aurait été préparé par la mère de saint Augustin, sainte Monique, à l'occasion de son 32e anniversaire, le 13 novembre 386, alors qu'il se trouvait à Cassago Brianza, dans le nord de l'Italie. Tandis qu'il déjeunait en compagnie de sa mère, de son fils Adeodato, de son frère Navigio, de ses cousins Rustico et Lastidiano et de ses disciples Licentius et Trigetius, le dessert déclencha parmi les convives une vive conversation sur le bonheur. Discussion qui se poursuivit pendant trois jours et dont l'ouvrage De Beata Vita retrace les grandes lignes. Le gâteau en question, comme le décrit saint Augustin, était composé de miel, de farine et d'amandes : « Voilà pour ainsi dire, les trois ingrédients ; voilà le miel, la farine et les amandes qui composent ce gâteau" (De Beata Vita, 2,15) ». Ce jour-là, saint Augustin a dit à ses invités : "Je crois devoir, le jour de ma naissance, offrir un repas tant soit peu splendide non seulement à vos corps, mais aussi à vos âmes. » (2,9) Et, prenant comme image certains ingrédients qui nourrissent le corps, il a expliqué à ses hôtes qu'il existait aussi des aliments qui nourrissent l'âme et conduisent au bonheur : la recherche de la vérité, la sagesse et la contemplation de Dieu.

Durant la Semaine Augustinienne de l'année 2023, l'association historique et culturelle Saint Augustin, située à Cassago Brianza, a organisé le concours du gâteau qui se rapprocherait



Associazione Storico - Culturale S. Agostino



le plus du gâteau de saint Augustin. Un gâteau a été primé, dont voici la recette imaginée par Maria Grazia Cattaneo, reproduite ici avec l'aimable autorisation de l'association.

Il dolce di sant'Agostino :

Ingrédients : 3 œufs - 120 g de miel - 125 g de yaourt - 70 g d'huile d'olive - 160 g de farine d'épeautre - 80 g de farine obtenue à partir d'amandes moulues - 1 sachet de levure.

Dans un bol, battez les œufs avec une partie du miel jusqu'à ce que le mélange devienne moussueux. Ajoutez le yaourt, le reste du miel et l'huile en mélangeant bien. Ajoutez la farine d'épeautre tamisée et, lorsqu'elle est bien incorporée, ajoutez la farine d'amandes. Bien mélanger pendant quelques minutes, puis ajouter la levure tamisée. Cuire au four à 170° pendant 50 minutes.

Tiré Aletea: <https://fr.aleteaia.org/>

Pour nous, en Afrique:

♦ Qu'est-ce que la farine d'épeautre:

La farine d'épeautre, aussi appelée farine de grand épeautre, est une farine issue d'une variété ancienne de blé, *Triticum spelta*. Elle est souvent considérée comme plus saine que la farine de blé ordinaire, offrant plus de nutriments, notamment des protéines et des fibres.

♦ Différence entre le blé et l'épeautre:

L'épeautre est très proche du blé, mais s'il y a aussi des différences : **Les grains d'épeautre sont un peu plus allongés que les grains de blé, mais ont environ la même couleur. Le goût de l'épeautre est un peu plus corsé que le goût du blé** L'épeautre et le blé contiennent du gluten et des protéines assez similaires.

♦ Que pouvons-nous utiliser à la place de la farine d'amande?

De la noix de coco râpée (en quantité équivalente) ou de noix d'anacarde; de la farine de blé (en moindre proportion, seulement 75 g au lieu de 100 g de **poudre d'amande**). Si vous n'avez pas cela, fermez les yeux et utilisez simplement ce qui se trouve dans toutes nos cuisines: les arachides!!!!!!

Quatre connaissances très simples : Médecine chinoise

Etouffement, raideur de la nuque, crampes dans les jambes et pieds engourdis.

1. **Comment faire face à l'étouffement** : il suffit de « lever les mains » !
2. **Raideur de la nuque** : Vous vous retrouvez parfois avec une raideur de la nuque au réveil le matin ? C'est-à-dire une douleur au cou. Que devez-vous faire si vous avez une raideur de la nuque ? Une fois que vous avez une raideur de la nuque, levez simplement vos pieds ! Écartez le gros orteil, massez lentement et faites-le tourner dans le sens des aiguilles d'une montre ou dans le sens inverse des aiguilles d'une montre !
3. **En cas de crampes au pied** : En cas de crampes au pied gauche, levez bien haut la main droite, En cas de crampes au pied droit, levez bien haut la main gauche et vous serez immédiatement soulagé.
4. **Pieds engourdis** : Si votre pied gauche est engourdi, secouez vigoureusement la paume de votre main droite. Si votre pied droit est engourdi, secouez vigoureusement la paume de votre main gauche.

Trois méthodes de sauvetage

- ♦ **En cas d'hémiplégie** (indépendamment de l'hémorragie cérébrale ou de l'embolie), de paralysie faciale, prenez immédiatement une aiguille à coudre pour percer le point le plus bas des lobes d'oreille du patient, pressez une goutte de sang de chacun, et le patient sera immédiatement guéri, et il n'y aura aucune séquelle après la guérison.
- ♦ **Après une mort cardiaque subite**, retirez immédiatement les chaussettes du patient, utilisez une aiguille à coudre pour percer le bout de ses dix orteils, pressez une goutte de sang de chacun, et le patient se réveillera avant que les dix orteils ne soient tous pressés.
- ♦ **Indépendamment de l'asthme ou de la laryngite aiguë**, si le patient est incapable de respirer et que son visage est rouge et son cou épais, percez rapidement le bout de son nez avec une aiguille à coudre, pressez deux gouttes de sang noir et il sera guéri.

Les trois méthodes ci-dessus ne sont pas dangereuses, n'hésitez pas à les utiliser, et elles sont toutes efficaces en 10 secondes.

« L'homme est appelé à vivre dans son for intérieur et à se prendre lui-même en main, ce qui n'est possible qu'à partir de là. Ce n'est qu'à partir de là qu'il lui est également possible d'engager un débat correct avec le monde. Ce n'est qu'à partir de là qu'il peut trouver la place qui lui est destinée dans le monde. Dans tout cela, il ne *traverse* jamais entièrement *du regard* son for intérieur. C'est un mystère que Dieu seul peut dévoiler dans la mesure où cela Lui plaît. Cependant son for intérieur lui est donné en main. Il peut en disposer avec une parfaite liberté, mais il a également le devoir de la conserver comme un bien précieux qui lui est confié en garde. Il a une grande valeur au royaume des esprits: les anges ont la mission de le protéger. De mauvais esprits cherchent à le tenir en leur pouvoir. Dieu lui-même y a élu domicile. Les bons et les mauvais esprits ne peuvent pas entrer librement dans le for intérieur. Par nature, les bons esprits peuvent tout aussi peu lire les «pensées du coeur» que les mauvais, mais ils sont éclairés par Dieu sur ce qu'ils doivent savoir des mystères du coeur. De plus, il y a pour l'âme des voies spirituelles pour se mettre en relation avec les autres esprits créés. Avec ce qui est devenu en elle *parole intérieure*, elle peut s'adresser à un autre esprit. Ainsi saint Thomas pense la *langue* des anges, ce par quoi ils entretiennent un commerce les uns avec les autres, comme un pur abord spirituel en vue de communiquer à un autre ce que l'on a en soi-même .

Il faut également imaginer ainsi l'appel silencieux à l'ange gardien, ou une invocation intérieure aux mauvais esprits. Pourtant, même sans notre intention de communiquer, les esprits créés ont un certain accès à ce qui se passe en nous: non pas à ce qui est caché dans notre for intérieur, mais bien à ce qui est entré, sous une forme tangible, dans l'ensemble de l'âme. À partir de là, ils peuvent tirer les conséquences de ce qui peut se produire de manière cachée à leurs yeux. Nous devons admettre que les anges gardent avec un saint respect le sanctuaire fermé. Ils veulent seulement amener l'âme à s'y replier pour l'offrir à Dieu. Mais Satan s'efforce de s'emparer de ce qui est le royaume de Dieu. Il ne le peut pas par sa puissance propre, mais l'âme peut se livrer à lui. Elle ne le fera pas, si elle est entrée elle-même dans son for intérieur et a appris à le connaître, comme cela arrive dans l'union à Dieu. Elle est alors tellement immergée et gardée en Dieu qu'aucune tentation ne peut plus l'approcher. Mais comment pourrait-elle s'abandonner si elle n'a pas encore pris possession d'elle-même, comme ce ne peut être le cas que lorsqu'elle entre dans son for intérieur? »

Ste Thérèse Bénédicte de la Croix,

